

NOTE SUR CE TEXTE

J'ai écrit à partir des témoignages ayant eu lieu lors de la réunion «BMC® et Numérique » du 5 mai dernier. Le contenu est organisé selon mon regard mais il émerge de beaucoup d'autres.

POINT (S) DE VUE(S)

Elle fait partie du lexique dès le départ. Comme respiration cellulaire, comme céder. Mais qui est-elle ? Au rendez-vous de la présence virtuelle, j'ai cru l'apercevoir, La Communauté.

On la désigne et ses contours restent informels. Qui comprend-elle et comment s'y articuler ? C'est un organe nébuleux et pourtant bien réel. Où est son centre ? Il y en a plusieurs. Où est sa périphérie ? À l'infini. En quoi le dialogue entre ces deux notions nourrit la cohérence d'un être complet ? Peut-on y voir, du BMC®, le corpus des pratiques ?

Il a fallu du temps pour se présenter tour à tour.

Bonjour je suis untel.le, voici ma formation, voilà ce que j'en fais.

Dans la foule des 40 personnes on trouve des néophytes, des jeunes enseignants, des plus anciens, des diplômés, des étudiants en cours de formation et même une personne qui ne sait connaît pas la pratique !

On parle de reliance* avec l'émotion de se voir. * (mot inconnu mais qui se comprend)

On parle d'argent sans donner de chiffre, suggérant une fourchette étalonnée entre liberté et conscience. On s'exalte à grandir à travers cette nouvelle opportunité et le lien tout bonnement révélé entre les hommes, qu'ils soient du Japon ou d'Amérique. On parle de la vision horrifique* d'une vie cantonnée à une seule pièce, quand bien même connectée au monde monde entier à travers l'ordinateur. On nomme la lutte et la responsable résistance quant à la vague de numérisation avec laquelle le pouvoir menace de nous contrôler toujours plus.

Il y a la réalité économique qui pousse à ordonner des cours en ligne. Constatant qu'avoir un autre métier ou être seulement praticien de BMC®, ce n'est pas la même chose, les choix, la façon de répondre aux besoins, d'accueillir la situation, évoluent selon les situations. Il y a aussi le sentiment d'avoir à soutenir le vivant en créant un cadre et du lien avec les personnes afin de les protéger de l'abandon dans cette phase trouble.

Il y a la réalité des personnes qui, depuis leur salon, traversent des expériences sensibles, insoupçonnées, heureuses. La réalité intime où la distance permet parfois d'être plus proche de soi. Distance qui protège aussi des limites qui pourraient participer au processus d'apprentissage. Par exemple, on peut couper sa connexion au moment du cercle de partage, cela ne figurant pas aux centres d'intérêt. On sait pourtant que, pour fastidieux qu'ils puissent être, les cercles honorent les profondeurs personnelles en les offrant à la perspective universelle. Enseignement à vivre.

Il y a la réalité matérielle : quid de la musique, du mouvement, du toucher avec autrui ?

Il y a la réalité du contenu, lui aussi influencé par le cadre et l'actualité.

La réalité de cell.eux qui n'aiment pas les écrans, pour qui la vue n'a pas une place si prépondérante dans la hiérarchie des sens. Il y a cell.eux qui constatent l'endurance nécessaire dans l'interaction via l'écran. L'espace de focalisation est restreinte, le rayonnement du média informatique est loin de la physiologie cellulaire. Il y a cell.eux qui trouvent ça pratique de rester chez soi et cell.eux qui attendent tout de même la fin en aspirant à un retour à la normale...

Il y a la réalité des praticien.e.s qui remarquent le temps plus long pour préparer un court et, le moment venu, la marge d'adaptation au groupe devenue infime voir quasiment nulle car la respiration du Mind est étouffée par les contingences environnementales, techniques. La transmission est plus fatigante, moins inspirée, moins nourrie par les retours énergétiques des personnes. Dans le même flux, iels disent percevoir des changements d'états subtils. Ce qui se passe est sensible, touchant, vaste. Même les séances individuelles sont possibles.

Certaines personnes sous contrat en milieu institutionnel répondent à une demande. Mais leur souhait n'est pas de continuer ainsi. Ce qui a lieu en ce moment est une émergence. Et si cela dure, il nous faudra trouver des arguments pour justifier d'être à nouveau physiquement dans le même espace.

Le confinement exacerbe les solitudes, interroge les habitudes, dérange les fondements. Les choses sont plus complexes que la tendance binaire à établir des préférences. Le bon et le mauvais n'ont pas de cadre étanche et le point de vue singulier constitue le mètre étalon. C'est pour cela qu'il est important d'être nombreux. Que la multitude de points de vue vienne au secours du libre arbitre de chacun.e.

Le virtuel versus le présentiel est un raccourci trompeur. D'une part la réalité physique de la machinerie d'internet n'est pas virtuelle. D'autre part la fréquentation des uns et des autres via l'écran est aussi une présence.

La présence, dans le temps et l'espace commun et la présence dans le même temps et des espaces séparés continue de s'appeler la présence. Il y a un vocabulaire à inventer. L'expérience est toujours en avance sur le vocable. Si nous ne pouvons pas d'emblée combler la carence lexicale, au moins pouvons-nous la conscientiser.

La situation semble s'être condensée d'elle-même, comme de façon organique. Elle pourrait trouver son issue de la sorte. Mais elle n'est pas un objet autonome. Réfléchi ou réflexe, elle est partie intégrante d'un système plus grand qu'elle-même. Grâce à nos échanges nous sommes plus forts pour l'aborder et répondre aux enjeux qui se présentent. Agir n'est pas réagir et la flambée de la pratique par internet est une réaction. L'élan qui vise à la cerner, la soutenir, la modérer, est une réponse d'intégration.

Alors que l'évolution inexorable semble devoir passer par le truchement des canaux satellitaires, qu'est-ce que le BMC® peut apporter au monde en terme de paix intérieure et d'équilibre entre le monde et soi ? qu'il s'agisse de développement personnel, d'essor spirituel ou de santé psychophysique, qu'importe. Cette question enthousiaste est posée. À nous d'y répondre. Affaire à suivre.

NOTE SUR LE CADRE

Cette rencontre est née grâce à l'association APBF. Il y en aura d'autres.

C'est une de ses (nombreuses) fonctions.

D'autres rencontres émergent aussi en ce moment à l'initiative de BMCA.

C'est une de ses (nombreuses) fonctions.

Ces entités évoluent, cherchent et travaillent pour la communauté. Elles inscrivent la pratique dans un cadre défini lui permettant d'être reconnue dans ses principes, soutenue dans son essor, pérenne dans son exercice. Ces structures sont un point de convergence pour les usagé.e.s, quelque soit le degré de leur implication. La fédération dans ce cadre est gage de crédibilité. Les initiatives hors du cadre sont autant d'expression de vitalité. Confiance confiance. Confiance.

Marie Foulatier

www.eveilsomatique.fr

Certifiée IDME, SME, bientôt Praticienne de BMC®.

Membre actif de L'association des Professionnels de Body-Mind Centering® France.